

## ARCHÉOLOGIE ET ENVIRONNEMENT

# Une nécropole chasséenne fantôme à côté d'Uzès (Gard)

Marc BORDREUIL \*

Les nécropoles chasséennes sont suffisamment peu nombreuses pour que nous souhaitions faire ressortir de l'oubli l'une d'entre elles, découverte à la fin du XIXe siècle non loin d'Uzès. C'est ainsi qu'elle est décrite par Mazauric :

- **“Cimetière néolithique.** Non loin de la ville d'Uzès, au lieu dit *Carignargues*, rive gauche de la vallée de l'Auzon, se trouve une station préhistorique du plus grand intérêt déjà signalée par le docteur Paul Raymond dans son ouvrage sur l'Arrondissement d'Uzès avant l'Histoire. C'est en grande partie de cette localité que M. Rousset, antiquaire d'Uzès, avait extrait les plus belles pièces de sa collection. Ces jours derniers, le propriétaire était en train d'exécuter quelques travaux dans la partie supérieure de son terrain lorsque sa pioche heurta contre une grande dalle posée de chant. Il ne tarda pas à reconnaître qu'il se trouvait en présence d'une sépulture formée de quatre dalles semblables, au fond de laquelle gisait un squelette accompagné de quelques fragments de poterie parmi lesquels une coupe hémisphérique de dimensions moyennes. En poursuivant ses recherches, il découvrit un second tombeau de forme identique, mais celui-là entièrement vidé.

M. Deleuze, membre très actif du Groupe spéléo-archéologique d'Uzès, fut immédiatement avisé de la découverte. Sa grande expérience des fouilles lui permit de reconnaître aussitôt qu'il se trouvait en présence d'une sorte de cimetière néolithique : c'est à lui que je dois d'avoir pu y faire quelques sondages, en compagnie de M. Cabanès, mon collègue au Muséum Histoire Naturelle.

Au-dessous d'une couche de terre végétale

épaisse de 0,50 m environ, nous avons rencontré une accumulation considérable de petits blocs de molasse coquillière tendre ; une grande dalle posée de chant était le seul reste d'une troisième sépulture entièrement dévastée.

Nous n'avons pu recueillir dans les terres avoisinantes que les objets suivants :

1. Nombreux éclats de silex, de toute forme et de toute dimension, parmi lesquels *huit lames de couteaux néolithiques en silex roux* ;

2. Une petite tasse à anse à peu près complète mesurant 0,085 m de diamètre et 0,09 m de haut, avec quantité d'autres fragments plus ou moins ornés et pourvus d'*anses à pont ou à tubulures verticales* ;

3. Deux échantillons de minerai de fer hydroxydé, ayant certainement servi à fournir la matière colorante dont les néolithiques se teignaient le corps en rouge ou ornaient leurs poteries ;

4. *Quatre billes sphériques et polies*, absolument semblables à celles que nous recueillons dans les grottes du Gardon. L'une d'elles est encore inachevée. Elles sont en calcaire crétacé et mesurent respectivement 0,03 m, 0,025 m, 0,02 m et 0,015 m de diamètre.

La présence d'un cimetière néolithique est un fait nouveau pour la région. D'après les renseignements, assez vagues, qui nous ont été donnés par le propriétaire, le cadavre trouvé dans la sépulture n°1 *gisait sur le flanc, les genoux repliés sous le menton*. Cette particularité et la forme même des tombeaux permettraient de les rapprocher de ceux de Chamblandes (Suisse).

Il y aurait un autre intérêt à pratiquer des fouilles d'une certaine étendue au sein de cette station, mais il est à craindre que la plupart des sépultures n'aient déjà

\* Musée du Colombier - rue Jean Mayodon 30100 Alès.

été visitées dans un but essentiellement mercantile.

Le crâne et les ossements recueillis dans la tombe n°1 étaient en trop mauvais état pour pouvoir être étudiés avec profit.”

Cette brève relation est fort intéressante. En effet l'autre publication ancienne traitant de ce site (ou d'une station proche du même quartier) mentionne la découverte de vases entiers par l'antiquaire Rousset d'Uzès dont une grande urne à 4 anses, ornée de festons en relief, des cuillers, plus de 60 kg de tessons décorés avec quelques objets en os et en silex, avec d'abondants dépôts cendreaux. (Raymond, 1900).

Le compte-rendu de Mazauric évoque précisément un petit groupe de coffres avec inhumation d'un squelette replié sur le côté dans le premier, les deux autres étant soit vide soit ruiné. Le mobilier homogène, couteaux de silex roux, anses à tubulures verticales, billes sphériques en pierre, évoque bien le milieu néolithique moyen chasséen. L'auteur se réfère d'ailleurs, fait remarquable pour l'époque, aux tombes de Chamblandes (Suisse).

Nous retrouvons ces petites nécropoles dans le Midi de la France : au nord, dans les Cévennes micaschisteuses, nous ne connaissons qu'un coffre comparable avec pour tout mobilier résiduel une armature de flèche perçante sur lame (Salles et Bordreuil, 1966) dans le coffre de Robinson 1 (Soustelle - Gard). Le terrain agressif a dissout les éléments osseux et céramiques.

En Provence, la nécropole de la Bastidonne à Trets, hélas bouleversée anciennement a été révisée (Courtin, 1974) : on retrouve là aussi les lames en silex "blond", les billes en pierre polie, les céramiques globuleuses, les cordons horizontaux multiforés. S'y ajoutant des haches polies et quelques parures.

Ces coffres auraient contenu des os humains brûlés. Des sépultures voisines en fosse ont fourni soit des inhumations, soit un vase rempli de cendres humaines avec la plupart des types céramiques chasséens.

Des découvertes plus récentes permettent d'affiner notre compréhension (Barge-Mahieu et Mahieu, 1991 ; Mahieu, 1992). La nécropole de Najac à Siran (Hérault) formée de quatre coffres, renfermait des inhumations. Intéressante est la présence d'un jeune suidé dans la sépulture 1 où se trouvait aussi un cordon multiforé. Le coffre 3 renfermait un tesson d'assiette à marli et des décors de losanges quadrillés associés

aux restes d'un adulte en position contractée.

Le coffre 2 renfermait trois dépôts : un adulte en décubitus latéral gauche, un jeune de huit ans, un adolescent en décubitus latéral gauche. A noter les exceptionnelles "épées" en os, comparables aux pièces des grottes de Label (Hérault) ou du Péras (Mialet, Gard). Dans le coffre 4, l'adulte de plus de 50 ans et aussi en décubitus latéral gauche. Notons la présence d'armatures de flèches tranchantes, comme dans le coffre de la Barrière (Campestre, Gard).

Nous renvoyons à l'énumération érudite des nécropoles faites par Eric Mahieu. Enfin les fouilles du Camp del Ginèbre 528 à Caramany (Vignaud, 1993) montre la présence de grands coffres de gneiss à incinération avec céramique de type Montbolo et assiettes à marli décoré.

Concurremment, de petits coffres voisins plus récents renfermaient des dents, avec lame de silex "blond" retouchée et tessons unis et bien lustrés.

Ainsi donc, cette nécropole uzétienne s'insère parmi les sépultures à inhumation contractée qui semblent coexister avec d'autres où l'incinération, au moins partielle, est de règle et qui témoignent, avec les variations du mobilier et de l'architecture, de la grande diversité des rites funéraires, dès le Néolithique moyen chasséen du Midi de la France.

## BIBLIOGRAPHIE

- BARGE-MAHIEU H. et MAHIEU E. (1991) — Découvertes d'épées en os dans la nécropole chasséenne de Najac (commune de Siran - Hérault). *B.S.P.F.*, 88, pp 187-192.
- COURTIN J. (1974) — Le Néolithique de la Provence. *Mémoires de la S.P.F.*, 11, pp 137-148.
- MAHIEU E. (1992) — La nécropole de Najac à Siran (Hérault), I, Réflexion sur les sépultures chasséennes. *Gallia Préhistoire*, 34, pp 141-169.
- RAYMOND Dr P. (1900) — *L'arrondissement d'Uzès avant l'histoire*, Félix Alcan, Paris, s.d. 263 p.
- SALLES J. et BORDREUIL M. (1966) — Vestiges pré et protohistoriques en Cévennes micaschisteuses au n.o. d'Alès. *Congrès préhistorique de France*, Ajaccio, pp 265-274.
- TAFFANEL O. et J. et alii (19 ) — La ciste de Boujas (Aignes, Hérault). *B. S. d'Et. Sc. de l'Aude*, pp 113-119.
- VIGNAUD A. (1993) — Caramany, le Camp del Ginèbre 528. *Bilan scientifique*, Préfecture de la Région Languedoc-Roussillon, D.R.A.C., S.R.A., pp 135-136 et photo de couverture.